Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 42-43 | 2021

Comptes rendus des publications de 2019-2020

Albert de Jong. "Iran"

Alberto Bernard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53992>

DOI : [10.4000/abstractairanica.53992](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53992)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Alberto Bernard, « Albert de Jong. "Iran" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 1, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 28 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53992> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53992>

Ce document a été généré automatiquement le 28 décembre 2022.

Tous droits réservés

Albert de Jong. "Iran"

Alberto Bernard

RÉFÉRENCE

Albert de Jong. "Iran" in David Frankfurter (ed.). *Guide to the Study of Ancient Magic*. Leiden/Boston: Brill, 2019, p. 65-86.

- 1 En analysant l'emploi et le développement de certains mots-concepts, notamment ceux de *daevayasna* (adorateurs de dieux incorrects), *yatu* (sorciers), *pairika* (sorcières), *dewesn* et *jadugih* (sorcellerie), l'A. livre une synthèse riche en précisions méthodologiques sur ce qui passe pour de la « magie », c.-à-d. des pratiques rituelles non conformes à l'usage officiel, dans l'histoire du zoroastrisme ancien. L'insistance sur l'état tout particulier de la documentation à la fois littéraire et archéologique et sur ses lacunes, aide à situer ces données éparpillées dans leur contexte propre. Exception faite pour *jadugih* et son contexte légale, l'A. montre ainsi que la plupart de descriptions de « sorciers » appartient à une typologie morale et anthropologique abstraite, qui sert à définir *e converso* ce qu'est un « bon » zoroastrien. Par conséquent, y repérer des indices sur l'existence de communautés religieuses comme celles des *dewesn* s'avère un procédé illégitime. Bien que dépourvus de réalisme, ces descriptions ont toutefois leur intérêt historique, car elles livrent des témoignages indirects sur l'« expansion » du zoroastrisme (cf. le cas des *devayasna*) ainsi que sur ses modalités d'autoreprésentation. Un appendice sur les « sceaux magiques » et son invisibilité dans les sources littéraires conclut l'article.

AUTEURS

ALBERTO BERNARD

Doctorant EPHE, CeRMI, Paris